

Georges DIGARD (Paris 1912)

Décédé le 10 septembre 1953.

Georges DIGARD avait connu, dès son plus jeune âge, la vie active de l'entrepreneur et du constructeur aux Etablissements Digard, créés par son père, en 1879, à Charenton. En 1898, il voyait son frère aîné, Emile, entrer à Châlons. Rien d'étonnant, donc, que nous le retrouvions en 1912 entrant, dans les tous premiers de sa promotion, à l'Ecole de Paris, puis, la guerre terminée – il l'avait faite dans l'aviation – faire ses débuts dans la vie industrielle en secondant son père et son frère.

Quelques années plus tard, en 1921, Emile et Georges assumaient seuls la direction d'une entreprise déjà importante, très honorablement connue dans la région parisienne pour ses multiples activités : chaudronnerie, tôlerie, chauffage, ventilation, fumisterie, etc., etc.

Le développement que tous deux donnaient à l'affaire créée par leur père, le amenait à transférer, en 1934, leurs activités principales dans une usine plus vaste, à Aubervilliers, ne laissant à Charenton que le département fumisterie.

Mais, en 1939, Emile DIGARD, qui avait été pendant six ans le très dévoué et très estimé Président du Sous-Groupement d'Ivry-Charenton, disparaissait après une courte maladie, laissant d'unanimes regrets chez tous ceux qui l'avaient connu.

Désormais seul, Georges continuait inlassablement à donner à la maison une vigoureuse impulsion et devenait bientôt l'un des principaux constructeurs de citernes automobiles, tout en poussant activement son département ventilation.

Les Etablissements Georges DIGARD étaient maintenant une affaire importante, cotée et connue dans toute la France et même hors de nos frontières. Leur animateur était en droit d'espérer recueillir le fruit de son activité et de ses efforts. Un stupide accident est venu mettre un point final à une carrière qui fut, indiscutablement, une belle réussite.

Georges DIGARD portait très haut le culte de l'amitié et, parmi ses camarades, nombreux sont ceux qui garderont de lui un impérissable souvenir, ayant eu l'occasion de mettre à l'épreuve ce trait particulier de son caractère.